



DE LA METHODOLOGIE DE COLLECTE DES PROVERBES MOBAⁱ

Pali Tchaaⁱⁱ,
Lamboni Damegal

Université de Kara,

Togo

Laboratoire des Recherches et Etudes en Linguistique,

Psychologie et Sociétés (LaRELiPS),

Togo

Résumé :

La présente étude est consacrée à la collecte des proverbes moba, une langue Gur du nord du Ghana et du Togo. Elle s'articule autour de la question suivante : Comment collecter le maximum de proverbes tels que utilisés par les locuteurs ? Elle est inscrite dans la démarche éclectique du philosophe de Potamon d'Alexandrie qui préconise l'emprunt aux divers systèmes leurs meilleures thèses conciliables et innovantes. A cet éclectisme, il faut ajouter que la prise en compte de toutes les couches sociales ainsi qu'une confiance permanente entre enquêteur et enquêtés ont constitué une condition nécessaire pour atteindre les objectifs escomptés. La collecte des proverbes moba a nécessité une préparation à la fois théorique et matérielle.

Mots-clés : proverbe, moba, introspection, traduction, contexte

Abstract:

The focus of this study is the collection of Moba proverbs, a Gur language from northern Ghana and Togo. It is structured around the following question: How to collect as many proverbs as possible as used by the speakers? It is in line with the eclectic approach of the Potamon d'Alexandrie philosopher who advocates borrowing from the various systems their best reconcilable and innovative theses. To eclecticism, it must be added that taking into account all social strata as well as a permanent trust between interviewer and respondents was a necessary condition to reach the expected objectives. The collection of the moba proverbs required both theoretical and material preparation.

Keywords: proverb, Moba, introspection, translation, context

ⁱ ABOUT THE METHODOLOGY OF COLLECTING MOBA PROVERBS

ⁱⁱ Correspondence: email paliest@gmail.com

1. Introduction

Le moba, comme la plupart des langues africaines, est une langue à tradition orale. Les proverbes sont transmis aux nouvelles générations essentiellement par voie orale. Pour les traduire, il faut d'abord les recueillir puis les traiter. Or, la collecte suppose une enquête méthodique reposant notamment sur des questions et des témoignages mais aussi et surtout sur l'observation du proverbe dans son usage réel et en l'occurrence l'observation directe. « Quoiqu'il en soit, l'observation directe doit rester une composante essentielle de l'analyse », souligne Labov (1976 : 256).

Martinet (1968 : 175) attire l'attention du chercheur sur l'importance cruciale du corpus en tant qu'objet construit en insistant que : « l'exigence de la référence à un corpus défini est [...] d'abord une exigence de rigueur élémentaire, car on risque toujours de penser décrire une langue alors qu'on ne décrit que son propre usage, voire le sentiment qu'on a ».

Notre propos se veut des réponses aux questions suivantes : Comment préparer la collecte des proverbes ? Quels sont les outils et méthodes pour enquêter ? Comment conduire l'enquête proprement dite ?

Afin de ratisser large, nous partons du principe que toute personne parlant la langue moba est un potentiel donneur de proverbes et que tout ouvrage littéraire ainsi que tout discours en langue moba recèle de proverbes.

Le but de cet article n'est pas d'exposer toutes les méthodes préconisées pour la collecte des proverbes. Il fait économie des controverses et discussions pouvant être suscitées. Il vise plutôt à exposer les démarches et les outils pouvant éventuellement nous permettre de recueillir mille et un proverbes en un temps record.

Notre étude s'articule autour deux points principaux : la préparation sur les plans théorique, matériel ainsi que la délimitation du corpus et la collecte proprement dite c'est-à-dire le corpus, l'enquête linguistique et l'introspection. Comme l'a su dire Polguère (2002 : 82), « la meilleure façon de procéder (...) est d'utiliser les trois méthodes ».

2. La préparation de la collecte des proverbes

Un temps de mise en œuvre avant le démarrage effectif d'une recherche scientifique sur le terrain est un préalable. Une préparation théorique sérieuse et bien approfondie et une préparation matérielle efficiente sont requises.

2.1 La préparation théorique

Pour notre part, sans ignorer la position de Brasseur (2005 :67) selon laquelle « La pratique de l'enquête ne s'apprend pas dans les livres », nous estimons que le livre est indispensable mais insuffisant. Il permet d'ailleurs la mise en cohérence théorique après le terrain. Mahmoudian et Mondada (1998 : 9) soutiennent que : « Les solutions techniques ne peuvent être fondées que dans un cadre théorique. Autrement dit, toute procédure technique repose sur des principe (sic.) théoriques, déclarés ou implicites ». Willems (1985 : 89) ainsi Capo et Bada (1998 : 23) parlent l'un de « l'indépendance » et les autres de « la subordination » de la collecte

des données vis-à-vis de la théorie. Ces derniers démontrent par ailleurs qu'entre collecte des données et élaboration théorique, le rapport est de type dialectique.

Les théories de collecte des données de la tradition orales sont nombreuses, diverses et parfois contradictoires (Chomsky (1984), Bloomfield (1933) sur l'introspection dont une terminologie nouvelle en cache la continuité, les prolongements et les ramifications.). Selon la loi du genre, des choix doivent alors être faits. Le premier de ces choix a été d'appréhender l'essentiel de la littérature sur ces théories puis de les croiser, un exercice enrichissant à tous égards. Le second choix a consisté à retenir de chaque théorie ou système de collecte des données à considérer les aspects les plus pertinents et conciliatoires.

Ensuite, nous nous sommes inspirés de la méthode extensive de Laya (1972 : 21) qui nous a permis d'approfondir notre connaissance sur l'environnement et la culture des Moba vivant en milieux non urbains. Dans l'élaboration du questionnaire, à titre indicatif, nous avons porté une attention particulière sur les faits ordinaires sans pour autant négliger l'extraordinaire et le circonstanciel. L'organisation matérielle a été la seconde phase de notre préparation.

2.2 La délimitation de l'objet d'enquête

Identifier et délimiter l'objet de notre enquête ont constitué une étape très cruciale car pour trouver ce qu'on veut, il faut bien savoir ce qu'on cherche. Cohen (1950 : 15) souligne que « la première chose à faire est de rechercher et délimiter l'objet d'enquête ». Notre objectif principal était de collecter autant de proverbes que possible. Or en moba, le proverbe, la parabole, l'expression idiomatique, la devinette, la devise, sont tous, à cause de leur proximité structurelle et sémantique désignés par le terme *kpànjàm*. Le même terme, d'après ATAPEB (2008 : 145) recouvre encore le récit, le conte folklorique et la légende, sources de nombreux proverbes moba. *joūg* " chant critique " *májàlà* " paroles allusives " sont aussi très proches du proverbe moba. Nous n'avons donc pas négligé ses genres plus ou moins proches des proverbes sans pour autant vouloir tout recueillir sur la langue. Nous avons opté pour « la méthode intensive » de Ki-Zerbo dans la préface de Laya (1972 : 9) sur la tradition orale.

2.3 La préparation matérielle

Nous n'avons pas eu besoin de nous encombrer avec trop de matériel. Un carnet de note de format A5 pour prendre note et gribouiller quelques croquis, quelques stylos et crayons à bille ont pu suffire. Notre téléphone portable a servi d'enregistreur et d'appareil photo et vidéo. Pour nos déplacements nous nous sommes servis, selon les localités, d'une motocyclette et d'une bicyclette en bonne état. Nous étions déjà bien familiarisés avec tout le matériel déployé. Quelle que soit la qualité de la préparation, le mauvais choix des informateurs induit un échec d'emblée. Nous avons donc voulu choisir des informateurs représentatifs de la société moba dans toutes ses dimensions.

2.4 La collecte proprement dite

La définition de notre principe ainsi que de notre plan de collecte des proverbes moba est un préalable majeur. Car,

« Le chercheur doit (...) en construisant son corpus, déclarer ses choix théoriques, expliciter ses méthodes, ses partis pris, faire état de ses doutes, se situer par rapport au foisonnement des théories et des pratiques contemporaines. Il en résulte qu'en construisant son corpus, le linguiste se construit aussi en tant que tel. » (Meunier-Crespo, 2008 : 4)

Le point de vue ci-dessus de Meunier-Crespo (2008) prescrit la clarification des orientations théorique et méthodologique d'une recherche, et dans le cas d'espèce, la présente sur la collecte des proverbes moba.

De nombreuses méthodes de collecte des proverbes des peuples à tradition orale existent qui naissent les unes à la limite des autres. S'inscrivant dans la dynamique de la méthode philosophique de Potamon d'Alexandrie, recommandant d'emprunter aux divers systèmes les thèses les meilleures quand elles sont conciliables, plutôt que d'édifier un système nouveau, nous empruntons à chaque méthode son aspect susceptible de nous aider. Cette méthode ancienne tirée de l'ombre et mise en valeur par Cousin (1818) est importante. Creissels (2006 : 3), revendique d'ailleurs cet éclectisme pour ses propres travaux. La démarche éclectique permet une complémentarité entre les démarches méthodologiques et atténue réciproquement les limites de chacune d'elles. Il laisse toute prépondérance à une approche qualitative. Ainsi, les proverbes ont été recueillis sur le terrain à travers des enquêtes. « L'enquête de terrain », « faire du terrain », « terrain de recherche », « l'analyse de terrain », « le terrain » tous les chercheurs en parlent ; mais quel est notre terrain ? Nous avons fait nôtre, la définition du terrain proposée par Blanchet (2012) :

« Le terrain n'est pas uniquement ni principalement une aire territoriale, un espace géographique, un lieu où se produisent des phénomènes humains et sociaux et où l'on rencontre des humains et des sociétés (...) un terrain, c'est avant tout un ensemble d'interactions (de relations, d'échanges, d'expériences) entre un chercheur et d'autres personnes, relations certes situées dans le temps, dans l'espace, dans les sociétés, des cultures, etc., mais des interactions avant tout. » (Blanchet, 2012 : 31)

Pour recueillir les proverbes moba, nous sommes partis du principe que tout locuteur natif idéal (au sens chomskyen) moba est un potentiel utilisateur de proverbes et que tout ouvrage littéraire ainsi que tout discours peut receler de proverbes. Des entretiens individuels et de groupe ont été menés auprès des locuteurs moba. Mais nous nous sommes d'abord intéressés aux ressources documentaires.

2.4.1 Le corpus

Une dizaine d'organisations œuvrent sur la langue et la culture moba. Les publications de chacune des structures travaillant sur le moba foisonnent de proverbes qui servent souvent d'appâts aux lecteurs. Nous les avons parcourues et en avons tirés 165 proverbes différents en contexte. Par ailleurs, les recueils de proverbes de Carros (1974) mais aussi de Reinhard (1983 et 2014) nous ont permis de découvrir 355 proverbes parmi lesquels figurent la quasi-totalité

des 165 proverbes sus évoqués. Le recueil de Kantchoa (2019) ainsi que de nombreux ouvrages ecclésiastiques ont été mis à contribution.

Dans le cadre de notre travail de recherche qui entreprend de comprendre, de décrire, d'analyser, d'interpréter puis de traduire les proverbes moba, pratiques sociolinguistiques, il nous a paru nécessaire d'avoir une méthodologie explicite. Comme le dit Blanchet (2011 : 63) « la méthode/méthodologie de production de connaissance est fondamentale : elle est l'un des garants primordiaux de la scientificité des connaissances produites ». Nous avons poursuivi notre collecte de proverbes en nous adressant aux personnes physiques.

2.4.2 L'enquête linguistique

Les locuteurs n'ont pas tous, évidemment, le même degré de potentialité d'usage de proverbes. Les plus anciens, gardiens des us et coutumes du peuple et défenseurs de la langue contre les mauvais usages sont les plus grands détenteurs de proverbes. Ils sont suivis parfois de près par les artistes et les artisans. Les femmes et les marginalisés sociaux en possèdent également. Ces derniers, usent souvent des proverbes pour interpeler les plus forts et défendre leurs propres causes. En matière d'usage des proverbes, les jeunes en savent aussi quelque chose et ont donc également attiré notre attention.

Les locuteurs n'ont pas tous, évidemment, le même degré de potentialité d'usage de proverbes. Les plus anciens, gardiens des us et coutumes du peuple et défenseurs de la langue contre les mauvais usages sont les plus grands détenteurs de proverbes. Ils sont suivis parfois de près par les femmes et les marginalisés sociaux. Ceux-ci, y compris les femmes, usent souvent des proverbes pour interpeler les plus forts et défendre leurs propres causes. En matière d'usage des proverbes, les jeunes en savent aussi quelque chose et ont donc également attiré notre attention.

Nous avons prêté une oreille attentive à des locuteurs non natifs du moba qui ont dû apprendre la langue moba pendant leur séjour en pays moba. Nos entretiens avec ces derniers ont été particulièrement enrichissants. Nous en avons tiré des informations sur les proverbes qui leur semblent les plus marquants dans la production langagière moba. Un des plus anciens de cette nouvelle catégorie d'enquêtés a apprécié notre démarche par le proverbe moba suivant :

- (1) **B gān bōnṅānā tīnbēnn pō mō**
On ramasser choses-bonnes dépotoir sur aussi
" On ramasse de bonnes choses sur le dépotoir aussi. "

Il explique son proverbe à travers le commentaire qui suitⁱⁱⁱ :

En clair, en tant qu'étranger, j'ai aussi des compétences linguistiques moba dignes d'intérêt alors que les enquêtes ethnolinguistiques ne m'ont jamais considéré. Le jour où l'on m'a accueilli ici, poursuit-il, le chef a prononcé cinq proverbes appelant ses sujets à la solidarité, au sacrifice, à la tolérance, à la discrétion et à la réserve à mon

ⁱⁱⁱ Entretien avec M. François Bande, 57 ans, le 15 novembre 2018 à Dapaong.

endroit. Ceci m'a amené à fixer mon esprit sur les proverbes moba que j'enregistre à toute occasion qui vient à propos.

Voici en substance les cinq proverbes :

- (2) **Sààn g tūgd yúl pō āmá ū kpái**
étranger Nég. porter tête sur mais il peser
" L'étranger ne se porte pas sur la tête, et pourtant il pèse."

Par ce proverbe, le chef invitait ses sujets à s'unir avec lui pour prendre en charge l'étranger.

- (3) **Sààn g bān dībūōlī sāāb**
étranger Nég. connaître mil-semence pâte
" L'étranger ne connaît pas la pâte faite à base des semences."

Ce deuxième proverbe était une invitation à donner tout ce qu'on a, y compris les semences de la campagne agricole à venir, s'il le fallait. L'essentiel étant que l'étranger soit bien pris en charge.

- (4) **Sààn nìnbíná gbēñ ì, l g nyúán**
étranger yeux être gros Foc. cela Nég. voir
" Les yeux de l'étranger sont grand-ouverts, mais ça ne voit pas "

Il s'agit cette fois-ci d'un appel à la tolérance, car même des choses qui paraissent très évidentes échappent bien souvent à l'étranger.

- (5) **Sààn gīī bānn dóùg tīngbānn bùòl**
étranger si connaître localité lieu
dóùg n yáb n ñón' ō
localité dans ceux Foc. montrer lui
+ " Si l'étranger a connu l'endroit du fétiche du village, c'est que les gens du village le lui ont montré ".

Le chef demandait ainsi à ses sujets de se garder de divulguer les secrets de la communauté.

- (6) **Sààn g tūgd kúúm títàlà pō**
étranger Nég. transporter cadavre pied vers
" L'étranger ne porte pas le cadavre par les pieds "

Le proverbe (6) consiste en un appel à la réserve. Il y a des charges et des responsabilités qui ne doivent pas incomber à l'étranger.

Notre aventure auprès des personnes étrangères parlant couramment moba, nous a été très profitable. Nous avons obtenu d'elles des proverbes que nous n'avons pas pu faire prononcer certains locuteurs natifs. Par ailleurs il faut signaler que dans certaines localités, nous avons été accueillis par un bain de proverbes de bienvenue, de solidarité et de disponibilité.

En observant les proverbes déjà recueillis auprès des uns et des autres, nous nous sommes rendus compte à l'évidence que chaque proverbe est le fruit d'une expérience dans un domaine précis de la vie. Ainsi, notre enquête, pour être complète et exhaustive, s'est intéressée aux domaines de la vie du moba ainsi qu'aux secteurs d'activités suivants : pratiques rituelles, règlements de conflits, séances de contes, critiques sociales, chasse et la pêche, la forge et la sculpture, la vannerie et la poterie, l'agriculture et l'élevage, la faune et la flore, l'achat et la vente, le mariage et la naissance, la divination et la thérapie, puis la mort et les funérailles... Cette dernière activité nous a permis de ratisser plus large et de circonscrire le proverbe dans son contexte de création voire dans ses contextes d'usage. En outre, vue la particularité des proverbes, qu'on ne cueille mûr que dans leurs contextes d'emploi réel, « moments propices à entendre des proverbes » (Leguy, 2008 : 5) nous avons observé de manière participative, tout débat et causerie partout et en tout temps. Ce type d'enquête (dont les sociolinguistes sont friands) présente de nombreux avantages. Il permet d'éviter au maximum le paradoxe de l'observateur bien connu et assez débattu de Labov (1978) selon lequel toute observation modifie l'observé. En effet, dans le cadre de l'observation participante périphérique, l'observateur n'est pas en situation explicite d'enquête. Il n'assume pas de rôle important dans la situation étudiée (Traverso, 2003 : 10). Ce qui lui permet d'enquêter « de l'intérieur de la relation langagière et/ou de la communauté linguistique étudiée(s) et donc d'observer des phénomènes habituellement cachés aux étrangers » (Blanchet, 2012 : 47). Dans la même logique, Rousselot (1887 : 18-19) avait déjà souligné bien avant Blanchet l'importance de cette technique quand il disait : « Grâce au laisser-aller de la conversation, on peut faire les observations les plus profondes, recueillir les faits les plus curieux, pénétrer dans les secrets (...) On peut demander des traits de chronique locale, des contes, des dictons, des proverbes ». Néanmoins, comme toute médaille, elle présente aussi ses limites. L'enregistrement est difficile, puisque ce type d'interaction (de situation) où l'observation participante est rendue possible, est spontané. D'autre part, la présence d'un moyen d'enregistrement (même un carnet de notes) transforme cet échange spontané en une situation explicite d'enquête. Ainsi, rendre compte donc, le plus justement possible, des données observées est parfois délicat. Dans tous les cas, « Quelque moyen que l'on emploie, il ne faut pas oublier qu'il y a une différence à établir entre les faits que l'on a provoqués et ceux qui se sont produits spontanément », conclut Rousselot (1887 : 19). L'introspection fut également pour nous une stratégie de collecte et de contextualisation de proverbes moba.

2.4.3. L'introspection

L'introspection du linguiste est défendue par Chomsky (1984 : 44) qui résume le pouvoir de l'introspection en déclarant que si vous vous asseyez et réfléchissez pendant quelques minutes, vous vous trouvez inondé de pertinentes données. L'introspection est considérée par Chomsky comme un moyen adéquat pour l'observation des phénomènes linguistiques. Les

infimes insuffisances de cette démarche relevées par Bloomfield (1933) ne justifient pas son abandon. D'ailleurs Guillaume (1960) démontre objectivement la complémentarité des méthodes introspectives dans le recueil des données et Washburn (1922) bien avant Chomsky dans « L'introspection comme méthode objective » prouve l'objectivité de l'introspection tandis Mahmoudian et Mondada (1998 : 25) remettent en cause l'objectivité absolue qu'attribuaient les structuralistes aux matériaux collectés par enquête.

Pour Spector (2005 : 42-43), les données dont ont besoin les linguistes ne peuvent pas se réduire aux productions linguistiques spontanées ; elles sont également constituées, et même principalement, des intuitions linguistiques des locuteurs, auxquelles ceux-ci ont accès par introspection.

L'introspection nous a permis, d'une part de rassembler un nombre important de données des « verbalisations descriptives », (Vermersch, 2008 : 11) et, d'autre part, de réorienter au besoin certaines questions et d'obtenir des informations davantage clarifiantes pour compléter les insuffisances de l'observation parfois superficielle. Ainsi nous comprenons pourquoi Laporte (2008) estime que l'opposition entre linguistique de corpus et linguistique d'introspection ne sont qu'apparentes et qu'elles sont plutôt des méthodes complémentaires qui ne s'excluent point. L'observation à elle seule ne suffira pas à formaliser des règles.

Une autre piste de recherche explorée dans le cadre de la collecte des données consiste en les noms propres de personnes et les noms de chefferie qui se sont révélés de véritables mines proverbiales. Nous avons établi une liste d'anthroponymes moba susceptibles d'avoir des proverbes pour origine.

(7) **ɲān-daāl** est un anthroponyme moba attribué aux hommes.

Jabiùg ɲān daāl
homme-mauvais être bon jour
" Le mauvais homme est utile en une circonstance "

Ce proverbe signifie qu'un homme, aussi mauvais soit-il, est toujours bon à quelque chose.

(8) **ɲānm-g-tíén** est un nom propre de personne qui peut être porté par un homme ou une femme. Ce nom dénonce l'ingratitude du genre humain comme le dit bien le proverbe duquel il est extrait.

Nìl g tíén ɲānm
homme Nég. souvenir bienfait
" L'homme ne se souvient pas du bienfait "

L'homme mémorise souvent le mal et non le bien qu'on lui fait.

(9) **Fìin-díd** est un autre anthroponyme tiré d'un proverbe. Il est attribuable aux personnes des deux sexes.

Fìin díd g ñáá nìl
relever mil Ctf. laisser homme
" Il faut laisser l'homme et relever le mil "

Si tu relèves la plante de mil tombée sous le coup du vent, tu pourras en bénéficier providentiellement. Par contre, si tu relèves un homme tombé, il pourra te faire tomber un jour.

Par ailleurs, nous avons exploré les noms des chefs de village et de canton de Dapaong puis nous avons retenu ceux qu'on leur a attribués ou qu'ils se sont attribués eux-mêmes une fois devenus chefs.

(10) **Kĩnkàn-mōññ** "doux figuier "

Le nom de chefferie **Kĩnkàn-mōññ** est une métaphore. Il indique que le chef qui le porte se veut un rassembleur de tous ses sujets sans restriction. Cette image provient du proverbe ci-dessous :

Nùàñĩ jàgdn kĩnkàn-mōññ pō ì
oiselets percher figuier-doux sur Foc.
" Les oiseaux se posent sur le doux figuier "

Ce proverbe rappelle que quand quelqu'un se montre tendre et accueillant, les gens se rassemblent autour de lui. On rencontre généralement dans les campagnes des Savanes une espèce d'arbre très voisine du figuier méditerranéen. Scientifiquement cet arbre est connu sous le nom de *Ficus gnaphalocarpa*. Ses feuilles servent de fourrage aux bestiaux et ses fruits verts sont utilisés dans la cuisine par les Moba. Ces fruits, lorsqu'ils mûrissent sur l'arbre, attirent de nombreux oiseaux surtout quand il s'agit d'un figuier aux fruits doux. Le Moba s'est donc inspiré de cette réalité de la campagne pour formuler le proverbe : **Nùàñĩ jàgdn kĩnkàn-mōññ pō ì** véhiculé par le nom **Kĩnkàn-mōññ**. Ce nom est porté actuellement par les chefs de Dapaong dans la préfecture de Tône et de Nadjoundi dans la préfecture de Cinkassé.

(11) **B-ñàbl-kàòññ** " ils ont arraché l'aubergine "

B gĩ ñàbl kàòññ bààlĩ n tú pā
ils si arracher aubergine piment Foc. Hbt. pousser
" Si on arrache l'aubergine ce sont les piments qui poussent. "

Le proverbe signifie que si on fuit le mal nécessaire, on attire sur soi des malheurs.

Le nom **B-ñàbl-kàòññ** porté par le chef de Mandièri (préfecture de Tandjouaré), recèle une histoire. En effet, de son vrai nom Yenpaab, le chef aurait pris ce pseudonyme à son accession au trône pour dire qu'il sera pire que son père à qui il a succédé. Son père aurait été

tué sous prétexte qu'il était trop méchant. Le fils lui ayant succédé prévient ses détracteurs qu'il sera pire que son père. L'aubergine a un goût amer alors que le piment est piquant.

(12) **Jànbòn-kúónn** : " silure sec "

Nom de l'actuel chef canton de Nandoga (préfecture de Tandjouaré), **Jànbòn-kúónn** est le signe avant-coureur d'intégrité et de la droiture sans faille. Ceci signifie que rien ne suffirait à le corrompre. C'est tout le sens du proverbe suivant:

Jànbònkúónn kán pɔl
silure sec Nég. plier
" Un silure séché ne se plie pas "

Lorsque le silure est sec, on ne peut plus le plier au risque de le briser.

Les contacts avec les informateurs sont maintenus et entretenus car on peut toujours revenir sur le terrain quand c'est encore possible pour éclairer les points que les données disponibles laissent dans l'ombre (Le Du et Le Berre, 1991). D'ailleurs, pour Agier (2004 : 35), « Faire du terrain, c'est établir des relations personnelles avec des gens ».

3. Conclusion

En définitive, nous avons, comme on peut bien le constater, utilisé les techniques de corpus linguistique, d'enquête linguistique et d'introspection, pour accéder aux proverbes moba. Nous avons recueilli les proverbes moba dans leur grande diversité par les méthodes du corpus linguistique, de l'enquête linguistique et de l'introspection. L'influence des conditions et techniques d'enquête est une évidence absolue. Du déroulement de notre assemblage des données qui se voulait standard au départ, le travail d'enquête, au fur et à mesure que les faits se dévoilaient, s'adaptait et s'approfondissait là où cela en valait la peine et le produit résultant, n'a plus qu'une relation lointaine avec le questionnaire et les principes initiaux ayant servi de base.

A propos des auteurs

Pali Tchaa est titulaire d'un doctorat unique de Linguistique de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 (actuelle Université Bordeaux Montaigne) et enseignant chercheur à l'Université de Kara (Togo). Maître de Conférences (du système CAMES) de Linguistique descriptive, il est auteur de plusieurs publications sur la description linguistique et les études africaines. Rédacteur en chef de *Longbowu*, Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la Société, il est le Directeur du Laboratoire des Recherches et Etudes en Linguistique, Psychologie et Sociétés (LaRELiPS) et du Centre des Œuvres Universitaires de Kara (COUK). **Lamboni Damegal** est doctorant au Laboratoire des Recherches et Etudes en Linguistique, Psychologie et Sociétés (LaRELiPS) de l'Université de Kara. Ses recherches portent sur l'approche linguistique de la traduction des proverbes moba, langue gur parlée au Togo et au Ghana.

Références bibliographiques

- Abbe, Rousselot, 1887. « L'étude des patois », in : Revue des patois gallo-romans Tome I, Paris, Neuchâtel, p.3, et sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k929839>.
- Agier, Michel, 2004, La sagesse de l'ethnologue, Paris : L'œil neuf.
- Blanchet, Philippe, 2012. *La linguistique de terrain, méthode et théorie : une approche ethnosociolinguistique de la complexité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- Bouquiaux, Luc et Thomas M.C. Jacqueline, 1987. *Enquête de terrain et analyse grammaticale* (Réimprimé), SELAF.
- Brasseur Patrice, 2005. « Enquêteur et enquêtés, l'enquête dialectologique en Normandie », in : Mélanges offerts au Professeur Lothar Wolf, « Je parle, donc je suis de quelque part ». Textes rassemblés et édités par Brigitte Horiot, Elmar Schafroth, Marie-Rose Simoni-Aurembou, Lyon 2005. CEL, hors-série n°2, 67-69.
- Capo, Hounkpati B. C. et BADA D., 1998. « Collecte des données et élaboration théorique : l'exemple du linguiste africaniste », In : *Sciences sociales et humaines v Rev. CAMES - Série B*, vol. 00, 23-29.
- Carros, Pierre-Marie, 1974. Proverbes moba, Tome 1 et Tome 2, Imprimerie de la mission.
- Cohen, Marcel, 1950. *Instructions d'enquête linguistique*, Edité par Institut d'ethnologie, Paris.
- Cousin, Victor, 1858. Du vrai, du beau et du bien [cours de 1818], 7e édition, Paris, Didier & Cie.
- Creissels, Denis 2006. *Syntaxe générale. Une introduction typologique. 1 : Catégories et constructions*, Paris : Hermès, Lavoisier.
- Guillaume, Paul, 1960. *Manuel de psychologie*, Edité par P.U.F, Paris.
- Kantchoa, Laré, (A paraître). *Anthologie commentée des proverbes moba*.
- Mahmoudian Mortéza et Mondada Lorenza (éd.), 1998. *Le travail du chercheur sur le terrain : Questionner, les pratiques, les méthodes, les techniques de l'enquête*, Edition ILSL en collaboration avec le Romanisches Seminar de l'Université de Bâle, Imprimé aux Presses Centrales de Lausanne SA,
- Martinet, André, 1968. *Le langage*, Paris, Gallimard.
- Labov, William, 1978. *Le Parler ordinaire, la langue dans les ghettos noirs des États-Unis*, Paris, Minuit, www.librairiedialogues.fr
- Laya, Diouldé, 1972. *La tradition orale, Problématique et méthodologie des sources de l'histoire africaine*, Unesco et Centre régional de documentation pour la tradition orale.
- Leguy, Cécile, 2008. En quête de proverbes », Cahiers de littérature orale [En ligne], 63-64 2008, mis en ligne le 21 décembre 2011, consulté le 10 juillet 2018. URL : <http://clo.revues.org/97>; DOI : 10.4000/clo.97
- Polguere, Alain, 2002. *Notions de base en lexicologie* (version préliminaire septembre 2002 pour LGN 1080), Observatoire de Linguistique Sens-Texte (OLST), Département de Linguistique et Traduction, Université de Montréal, Montréal (Québec) – Canada.
- Traverso, Véronique (2003). « Les genres de l'oral : le cas de la conversation. Les genres de l'oral », Communication à la journée d'étude "Les genres de l'oral", Laboratoire GRIC, Université Lumière Lyon 2, 2003 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01001725>

- Reinhard, Pierre, 2004. *L'eau tarit à la face de tous les crapauds, Proverbes moba*, Tome 4, Fraternité Franciscaine B.P. 54 Dapaong Togo.
- Reinhard, Pierre, 1983. *Proverbes moba*, Tome 3, Imprimerie de la mission catholique de Dapaong.
- Spector, Benjamin, 2005. « Linguistique générative et cognitivisme : bref aperçu », *Labyrinthe* [En ligne], 20 | 2005 (1), mis en ligne le 25 juin 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/756> ; DOI : 10.4000/labyrinthe.756
- Vermersch, Pierre (2008). *L'introspection comme pratique*, CNRS URA 1575 LCP (version française).
- Washburn Margaret Floyd, 1922. « L'introspection comme méthode objective (Discours du président devant l'American Psychological Association, réunion de Princeton, décembre 1922) », in *Psychological Review*. 29: 89-112. DOI: [10.1037 / h0069797](https://doi.org/10.1037/h0069797).
- Willems, Dominique, 1985. « La problématique des données et la place de l'exception en syntaxe contemporaine », In : *Langue française*, n°66. L'exception. 86-98.

Creative Commons licensing terms

Author(s) will retain the copyright of their published articles agreeing that a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0) terms will be applied to their work. Under the terms of this license, no permission is required from the author(s) or publisher for members of the community to copy, distribute, transmit or adapt the article content, providing a proper, prominent and unambiguous attribution to the authors in a manner that makes clear that the materials are being reused under permission of a Creative Commons License. Views, opinions and conclusions expressed in this research article are views, opinions and conclusions of the author(s). and European Journal of Literature, Language and Linguistics Studies shall not be responsible or answerable for any loss, damage or liability caused in relation to/arising out of conflicts of interest, copyright violations and inappropriate or inaccurate use of any kind content related or integrated into the research work. All the published works are meeting the Open Access Publishing requirements and can be freely accessed, shared, modified, distributed and used in educational, commercial and non-commercial purposes under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).